



ASSEMBLÉE NATIONALE

9ème législature

Formation professionnelle

Question écrite n° 65302

Texte de la question

M Marc Reymann attire l'attention de M le ministre des affaires sociales et de l'intégration sur les graves difficultés financières que connaissent actuellement les instituts de formation des travailleurs sociaux. L'enveloppe allouée en 1992 ne permet plus de faire face au coût de formation. Cette situation est particulièrement préoccupante pour les formateurs d'éducateurs de jeunes enfants. Leurs secteurs d'intervention dans le champ social sont multiples et ne cessent de s'élargir et, par ailleurs, la nécessité d'accroître la qualité de l'accueil de la petite enfance entraîne un besoin croissant de personnel qualifié. D'une manière générale, les centres de formation sont menacés de disparaître vu les diminutions de subventions, alors que le nombre d'éducateurs de jeunes enfants formés ne permet plus de répondre aux besoins des employeurs. Il lui demande de prendre les mesures nécessaires afin que ces subventions permettent de faire face à cette priorité : la formation professionnelle des jeunes.

Texte de la réponse

Reponse. - Le fonctionnement des centres de formation des travailleurs sociaux est financé principalement par l'Etat. Selon les activités annexes développées par chaque établissement, des financements complémentaires peuvent être assurés par d'autres partenaires, collectivités territoriales notamment. Plus de 405 MF ont été prévus pour la formation initiale dans la loi de finances pour 1992. D'autre part, le Gouvernement, conformément au « plan d'action pour les professions de l'action sociale » signé en décembre 1991 avec les principaux syndicats représentant le secteur, a débloqué 20 MF supplémentaires pour les centres de formation afin d'améliorer leur fonctionnement et d'accroître de façon sélective les effectifs d'élèves d'environ 10 p 100 globalement. Pour ce qui concerne la formation professionnelle, la dotation 1992 (20 MF) sera prioritairement utilisée pour le financement des formations qualifiantes (CAFDES, DEFA, DSTS, notamment) et pour les programmes de préformation de 400 jeunes issus de quartiers défavorisés. Au total, 3 806 stagiaires seront formés cette année. Elle sera répartie par les directions régionales des affaires sanitaires et sociales pour tenir compte des besoins réels des centres et permettre l'accroissement des capacités. Au total, les crédits atteignent 425 MF pour 1992, soit une hausse de presque 7 p 100 par rapport à 1991. Avec la consolidation de la dotation de 20 MF en 1993, les centres de formation pourront ainsi repartir sur de bonnes bases. De nombreux centres de formation font état à l'heure actuelle de difficultés budgétaires dont il convient d'analyser les causes (structurelles ou conjoncturelles). A cet égard, il faut noter que, depuis 1984, le nombre de sections de formation (toutes professions confondues) a augmenté de 11 p 100 alors que les effectifs d'élèves formés n'ont progressé que de 3 p 100. La mise en place généralisée de la comptabilité analytique dans les écoles devrait permettre de cerner avec précision la situation financière de l'appareil de formation agréé par le ministère. Par ailleurs, une réflexion sur le statut et le financement des écoles est engagée, dans le cadre du plan d'action pour les professions sociales par un groupe de travail placé auprès du directeur de l'action sociale.

Données clés

Auteur : [M. Reymann Marc](#)

Circonscription : - Union pour la démocratie française

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 65302

Rubrique : Professions sociales

Ministère interrogé : affaires sociales et intégration

Ministère attributaire : affaires sociales et intégration

Date(s) clé(e)s

Question publiée le : 14 décembre 1992, page 5584